

CONTEXTE ET METHODOLOGIE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés non étatiques. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. Du fait de sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

En réponse, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) déploie, depuis novembre 2015, la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix- DTM, en anglais*), un outil qui collecte des données sur les tendances de déplacement ainsi que les besoins humanitaires multisectoriels des personnes affectées par les crises. A travers sa composante du suivi des déplacements, la DTM collecte des données auprès d'informateurs clés (autorités locales, chefs de communautés, représentants de déplacés, gestionnaires de sites) au sein des localités et sites d'accueil des déplacés, retournés et réfugiés hors camp. Ces informations sont analysées et partagées avec la communauté humanitaire afin d'orienter les programmes de réponse ou des évaluations sectorielles plus approfondies.

Ce tableau de bord fournit la situation de déplacement dans 1263 localités (1134) et sites spontanés (129) accueillant les personnes déplacées internes (PDI), retournés et réfugiés hors camp. La collecte de données a été réalisée auprès de 3715 informateurs clés entre le 8 et 20 février 2023 dans les 6 départements (Diamaré, Logone-Et-Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo Sava et Mayo-Tsanaga) de la région de l'Extrême-Nord.

La DTM a répertorié une population mobile de **680 512** individus au 28 février 2023.¹

Nombre de localités et sites évalués	1 263	Nombre de localités	1 134 ²	Nombre d'informateurs clés	3 715
		Nombre de sites spontanés	129 ³	Nombre d'enquêteurs	102

Individus déplacés internes



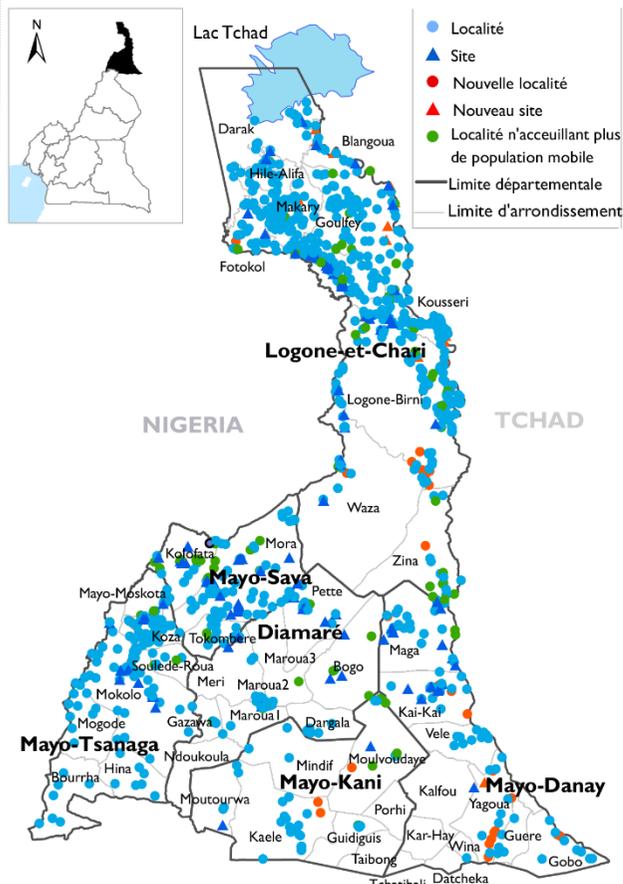
Individus retournés



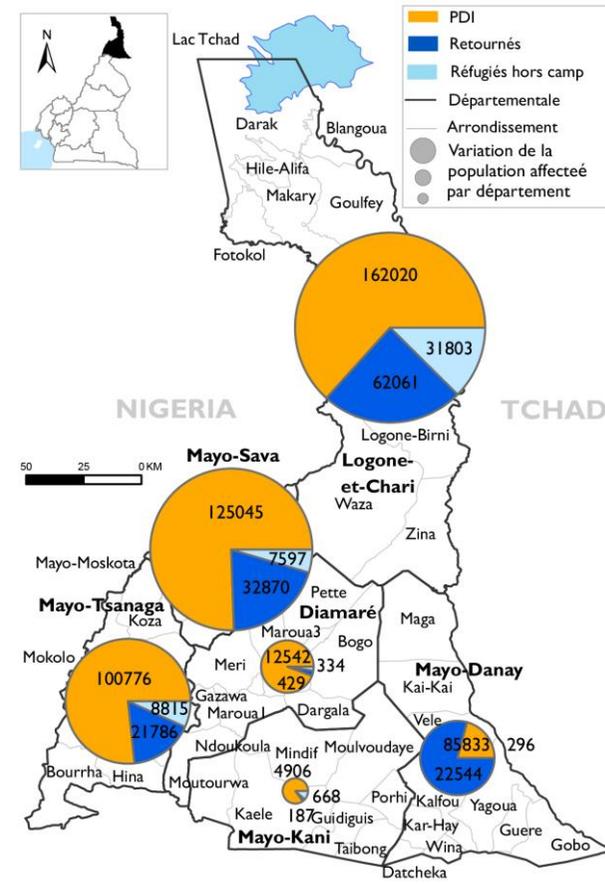
Individus réfugiés hors du camp de Minawao



Localisation des villages accueillant des populations mobiles



Répartition des populations déplacées par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

1 Le calcul de l'évolution des déplacements et des retours entre le round 25 (août 2022) et le round 26 (février 2023) est relatif à la même zone géographique (arrondissement) couverte lors des deux rounds DTM successifs.

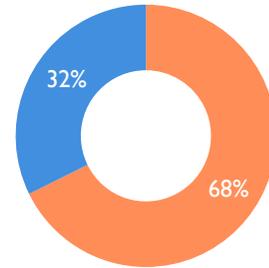
2 Dans le cadre de cette activité, est considérée comme localité tous villages accueillant la population mobile.

3 Les sites spontanés désignent les sites dont la gestion est assurée par la population déplacée elle-même sans aucun système «Camp Coordination and Camp Management (CCCM)».

Aperçu général des déplacements et raisons

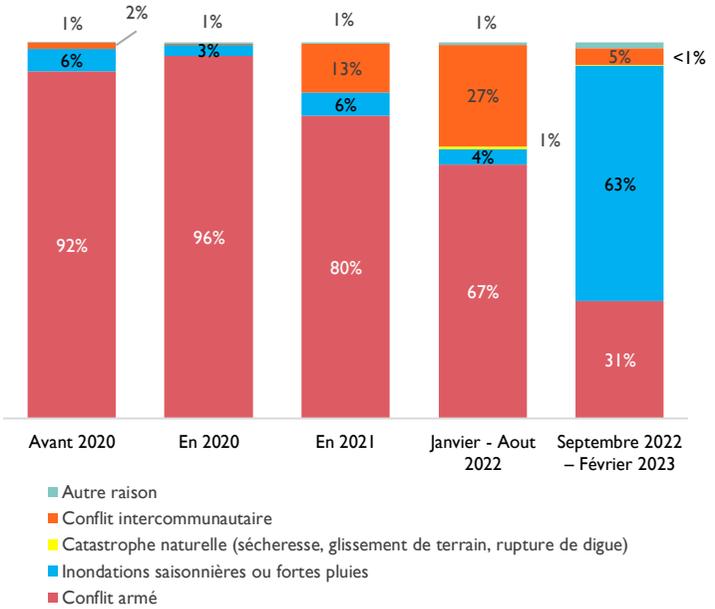
Au cours de ce 26^{ème} round de suivi des déplacements des populations, 68% des populations déplacées enquêtées vivent en zone rurale, et 32% en zone urbaine. Les déplacements enregistrés au cours de cette période étaient majoritairement causés par des inondations (63%), des conflits armés (31%), des conflits intercommunautaires (5%) et par d'autres raisons (2%) ou catastrophes naturelles (1%). C'est la toute première fois depuis 2015, date de début de la DTM au Cameroun, que l'inondation apparaît comme la principale cause de déplacement, prenant ainsi la 1^{ère} place occupée jusqu'ici par le conflit armé depuis le début de la DTM au Cameroun. En effet, entre le mois d'août et de septembre 2022, les fortes pluies diluviennes qui se sont abattues dans le Mayo-Danay et Logone-Et-Chari dans la Région de l'Extrême-Nord ont provoqué d'importantes inondations causant ainsi des déplacements de populations dans les arrondissements de Maga, Kaikai, Vélé, Gobo, Guéré, Wina, et Yagoua (département de Mayo-Danay) et les arrondissements de Zina, Blangoua, Kousseri, Logone Birni, Goulefey, et Makari (département du Logone-Et-Chari).

Proportion des personnes enquêtées par type de zone

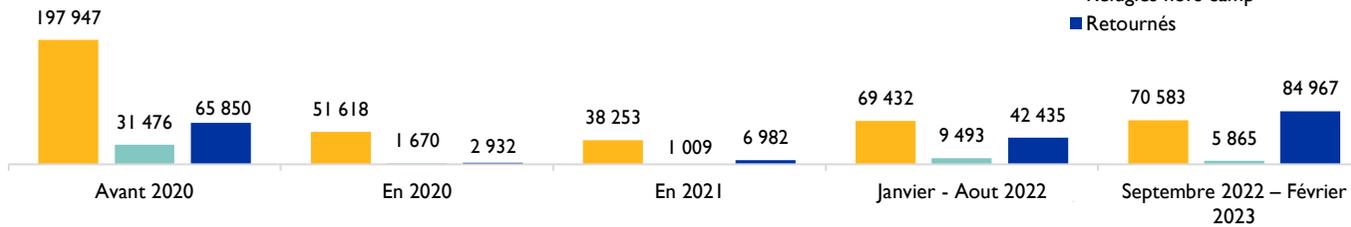


■ Rural (moins de 5 000 personnes)
■ Urbain (plus de 5 000 personnes)

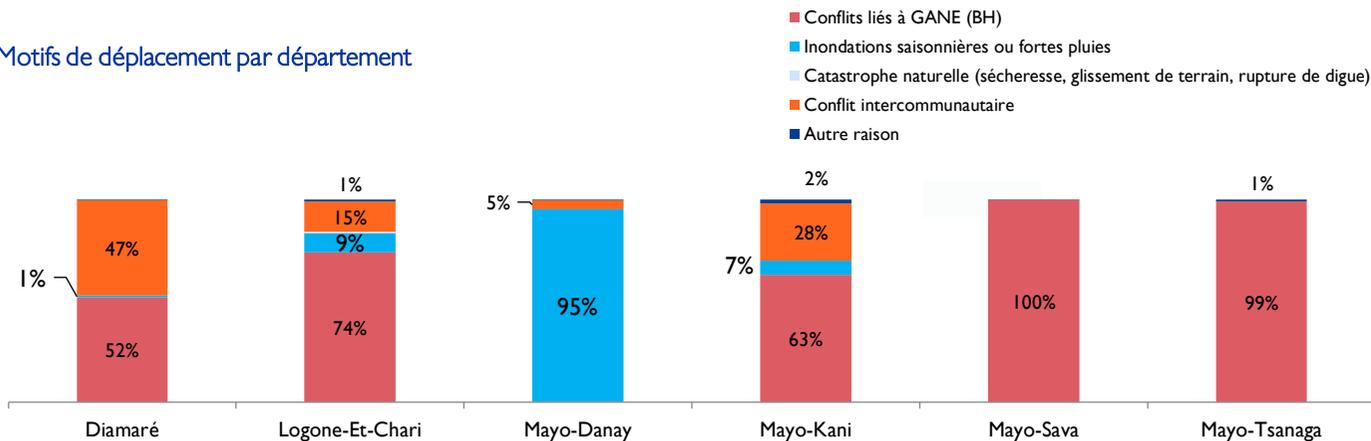
Raisons de déplacements des populations déplacées



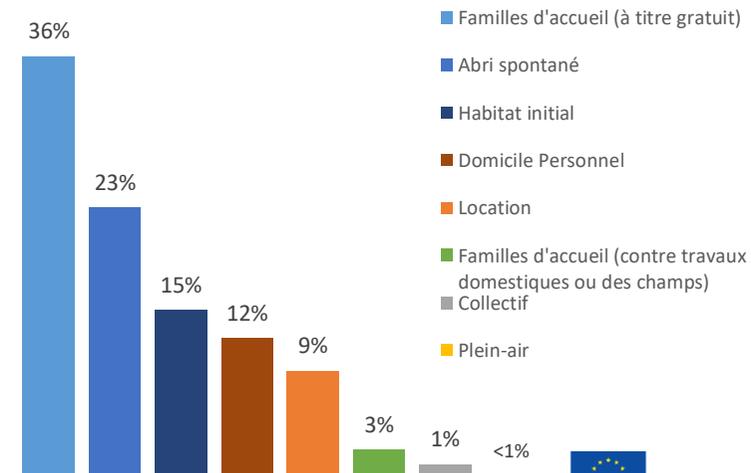
Distribution des déplacements par catégorie de personnes déplacées et par période dans la région de l'Extrême-Nord



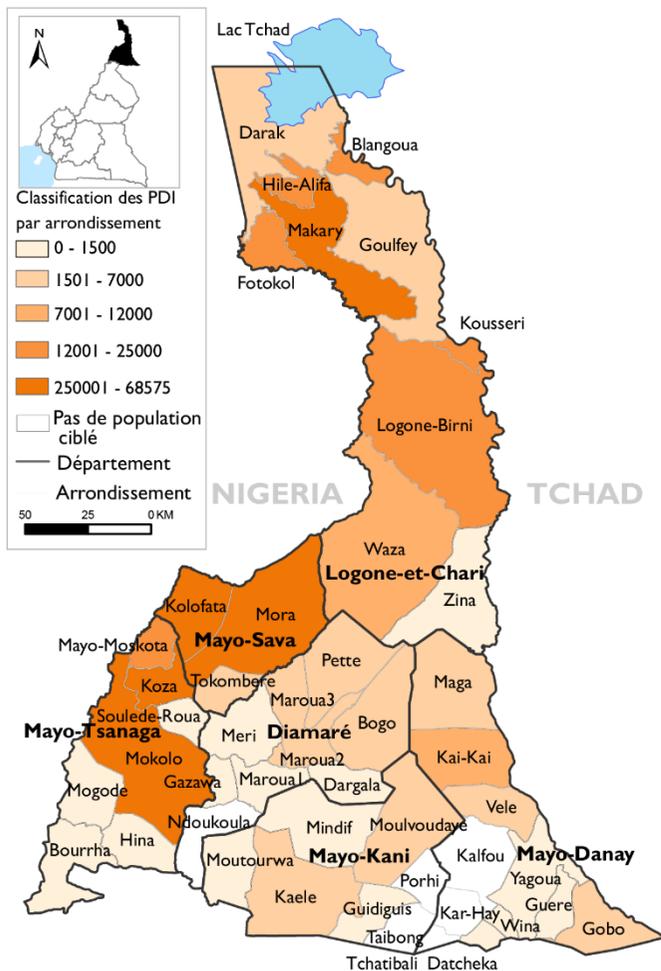
Motifs de déplacement par département



Types d'hébergement des populations déplacées



Concentration des déplacés internes par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

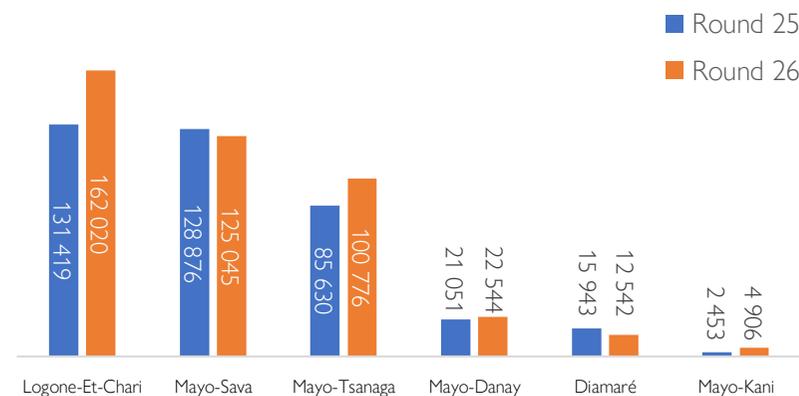
Principales causes de déplacement des PDI

Motifs de déplacement des PDI	Round 25	Round 26
Conflits armés - Groupes armés non étatiques (GANE)	88%	86%
Catastrophes (sécheresses, inondations saisonnières ou fortes pluies)	6%	9%
Conflits intercommunautaires	5%	4%
Autres raisons	<1%	1%

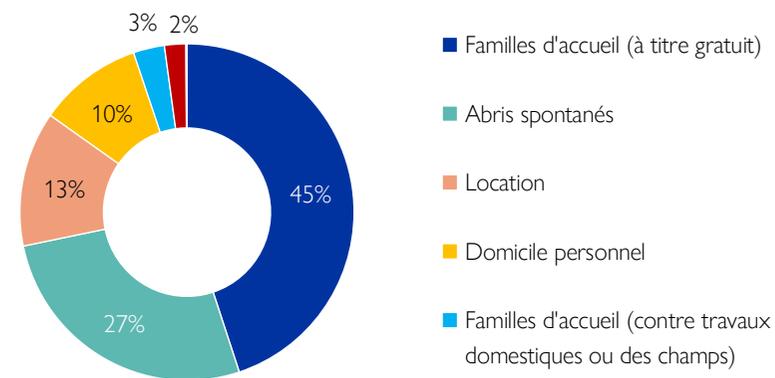
Le nombre de personnes déplacées internes est estimé à 427 833. Ce chiffre affiche une augmentation de 10 pour cent par rapport au round 25 (385 372). En effet, entre les mois d'août 2022 et de février 2023, trente-deux alertes de suivi des urgences rapportant les déplacements des populations suite aux inondations et aux conflits ont été produites. La tendance des déplacements de cette période est marquée par les déplacements suite aux conflits et aux inondations d'après nos informateurs clés:

- Entre septembre 2022 et février 2023, les conflits des groupes armés, les conflits intercommunautaires et la sécheresse ont entraîné le déplacement de 49 466 individus dans la région. Les départements où l'augmentation des PDI est importante sont le Logone-Et-Chari (162 020 PDI) et le Mayo-Tsanaga (100 766).
- Dans les départements du Logone-Et-Chari et de Mayo-Danay, entre septembre 2022 et février 2023 environ 21 117 individus ont effectué un déplacement suite aux inondations. Ces deux tendances justifient la forte concentration des personnes dans la partie à l'est de la région frontalière avec le Nigéria.

Évolution du nombre d'individus PDI par département entre les deux rounds

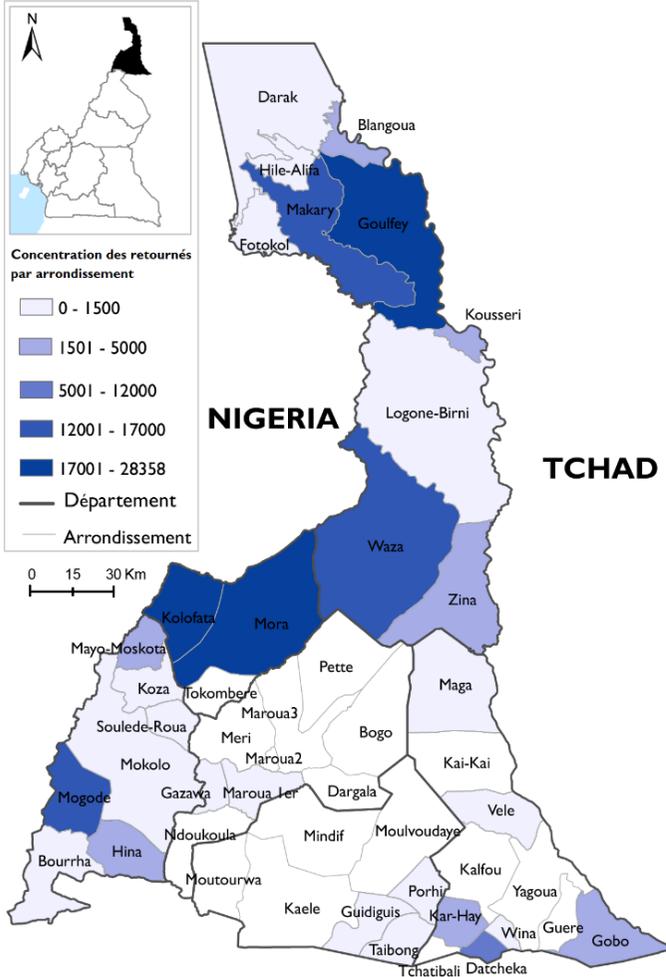


Types d'abris des PDI



Cette augmentation des PDI a aussi été marquée par la dégradation de la qualité des abris. D'après nos informateurs clés et observations directes faites sur le terrain, 45% des PDI vivent en famille d'accueil à titre gratuit, cette proportion est restée constante par rapport au round 25, par contre la proportion de PDI en abris spontanés est passée de 29% au round 25 à 27% à ce 26^{ème} round.

Concentration des retournés par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

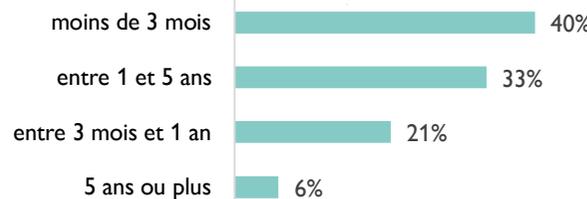
La population retournée au cours de cette période est essentiellement concentrée dans les arrondissements de Kolofata, de Mora, de Gouffey et de Mogode où certaines localités ont accueilli un important retour de populations.

Principaux motifs de retour des personnes retournées

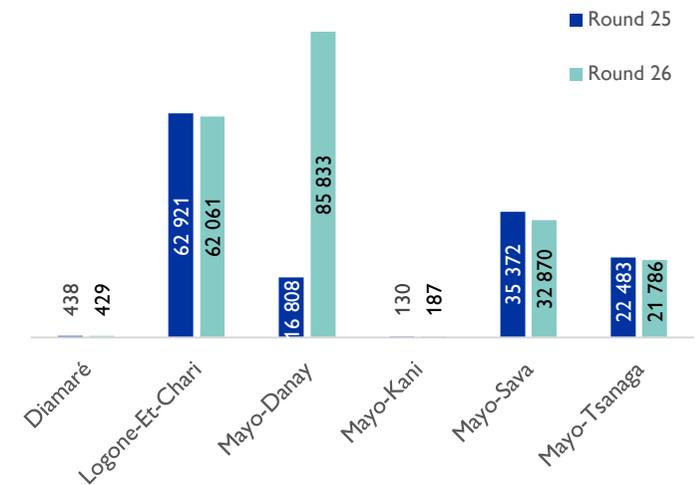
Motifs de retour des personnes retournées	Round 25	Round 26
Zone de retour sécurisée	41%	47%
Accès à la terre cultivable dans la zone de retour	39%	29%
Retour sur ordre des autorités militaires/civiles	9%	1%
Pas d'assistance dans le lieu de déplacement	5%	1%
Manque de moyens de subsistance dans le lieu de déplacement	4%	13%
Le lieu de déplacement n'est plus sécurisé	2%	1%
Les communautés hôtes ne peuvent plus nous accueillir	-	6%
Autres (tension avec communauté hôtes, pas d'accès au services,,)	-	2%

Le nombre d'individu retourné obtenu auprès de nos informateurs clés au cours de ce round est estimé à **203 166** individus. Ce nombre a connu une augmentation de **+32%** par rapport au round précédent, cette augmentation est la plus forte jamais connue depuis le début de la DTM au Cameroun en 2015. Cette augmentation est justifiée par la sécurité dans certaines zones (**47%**) - cette sécurisation est liée essentiellement au départ des eaux qui avaient inondé les départements du Mayo-Danay et Logone-Et-Chari - le besoin d'accès à la terre cultivable (**29%**) et le manque de moyens de subsistances dans le lieu de déplacement (**13%**).

Répartition des individus retournés (internes et de l'étranger), par période de retour :

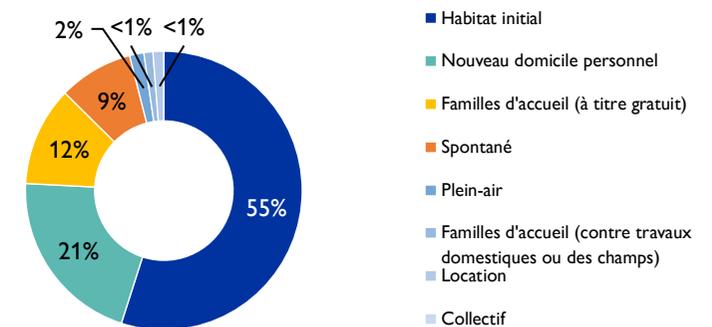


Évolution du nombre de retournés par département entre les deux rounds:



Comparativement au round 25, les départements du Mayo-Danay et Mayo-Kani sont les seuls où l'on a enregistré une augmentation des retournés avec un taux de variation Mayo-Danay (81%) et Mayo-Kani (30%).

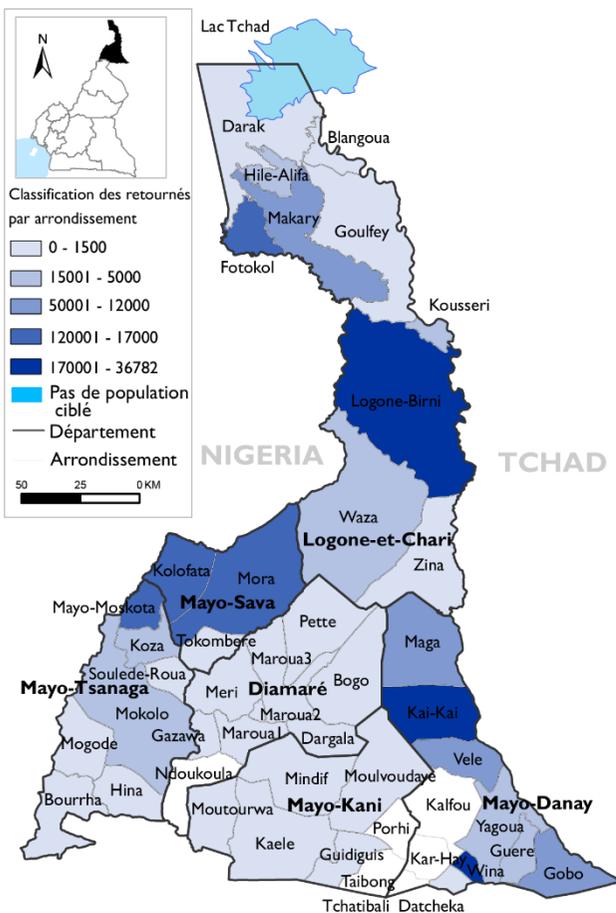
Proportion des personnes retournées en fonction des types d'abris:



La proportion des personnes retournées habitant dans leur habitat initial a légèrement diminué, passant de 65% au round 25 à 55% à ce round. La proportion des retournés dans les nouveaux domiciles est en augmentation (20% au round 25 et 21% au round 26). Ceci est le résultats des interventions en abris réalisées entre les deux rounds.

Concentration des réfugiés hors camp par département

Le nombre de réfugiés hors camps identifié au cours de ce round est estimé à **49 513 individus**, ce chiffre a connu une diminution par rapport au round 25 (inférieure à **1%**). Elle est essentiellement concentrée dans les arrondissement du Logone-Birni, Kai-Kai et Wina.



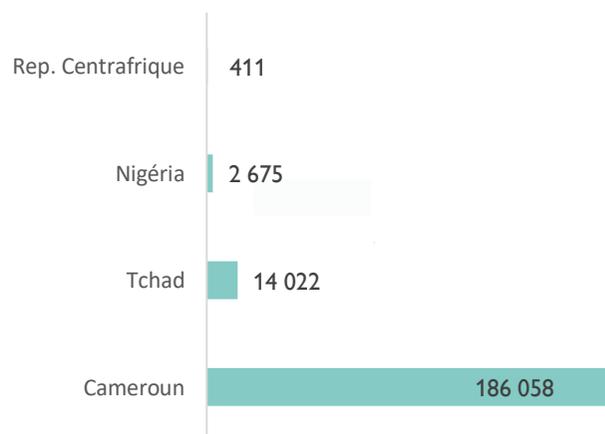
Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Principales causes de déplacement des réfugiés hors camps

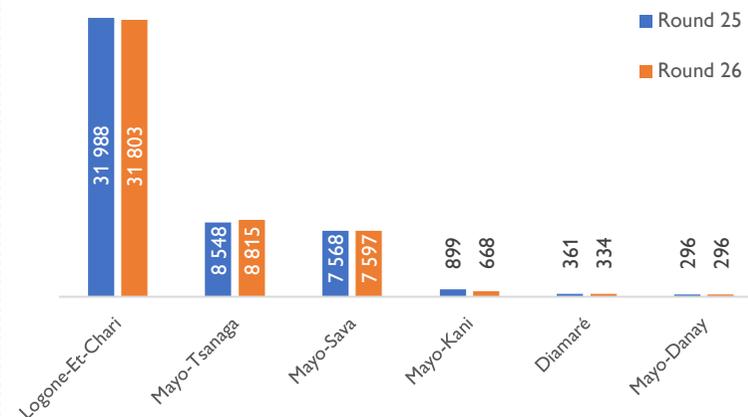
Motifs de déplacement des réfugiés hors camp	Round 25	Round 26
Conflits armés - Groupes armés non étatiques (GANE)	97%	88%
Inondations saisonnières ou fortes pluies	2%	10%
Conflits intercommunautaires	<1%	<2%
Autres raisons	<1%	<1%

Les déplacements sont principalement dus aux conflits armés (89%) qui ont connu une diminution par rapport au round 25 (97%). Aussi, aux inondations ou aux fortes pluies (10%) qui ont augmenté de 8% par rapport au round 25 (2%). En effet, les inondations de septembre 2022 ont affecté les localités voisines aux frontières avec le Tchad causant ainsi des mouvements importants vers le Cameroun.

Pays de provenance des réfugiés hors camp



Évolution du nombre des réfugiés hors camp entre les deux rounds



D'après nos informateurs clés, le nombre de réfugiés hors camp est estimé à **49 513 individus**, ce chiffre a connu une diminution inférieure à **1%** par rapport au round 25 (49 660). Quarante-six pour cent des réfugiés hors camp vivent en famille d'accueil à titre gratuit contre quarante-trois pour cent dans des abris spontanés.

Répartition des ménages réfugiés hors camp, par type d'hébergement

